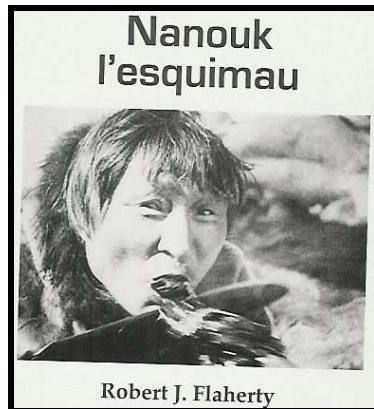




Proposition de pistes pédagogiques

Nanouk l'esquimau de Robert J. Flaherty

Plusieurs pistes sont possibles, choisir celle qui vous paraît le mieux en lien avec votre vie de classe.

La piste de la thématique de l'altérité : un être différent de nous

La vie à une autre époque, ailleurs dans un pays lointain, aux habitudes de vie différentes : le rapport au froid et à l'état des glaces, l'habitat, l'habillement, le rapport à la modernité, les loisirs, les moyens de locomotion, la nourriture, la vente des fourrures...

Quel est le moyen d'intégration dans ce monde ? Comment Nanouk affirme-t-il son existence ? Essentiellement par le travail dur et très dévoreur de temps. Partir à la chasse lui prend la quasi-totalité de son temps. Il s'affirme aussi par sa volonté d'avoir une grande famille : les enfants semblent porteurs de l'espoir des parents.

L'exploitation d'un genre : le documentaire

Principe du film: la personne rencontrée joue et refait vivre sa propre situation au lieu de la raconter à un observateur qui prendra des notes.

C'est la caméra qui témoigne.

Il serait très intéressant de comparer Nanouk et les choix effectués par Flaherty (complicité avec les Inuits filmés, cadrage des images, rythme du film, choix du découpage...) et les reportages d'aujourd'hui.

Le déroulant du film comme une fresque murale

Découpage en deux parties ÉTÉ et HIVER.

Chaque acte semble vital à la survie de la famille, au cœur du film, qui est menacée sans cesse par le froid, par la faim.

Les moyens de locomotion évoluent avec les saisons et donc le froid ambiant.

La place des chiens qui font la fierté de Nanouk mais qui n'en restent pas moins traités comme des bêtes (mangent les restes, dorment sous le gel...)

Le film muet et en noir et blanc

Par où passe donc la séduction de ce film ?

Le rôle des cartons. L'absence de dialogues... Quelles impressions se dégagent de ces anciennes manières de procéder ? Calme, dimension humaine et poétique où au contraire l'ennui.

La musique du film

Composée par la suite et ajoutée au montage de nos jours.

Le thème de Nanouk (ostinato musical comme une roue qui tourne) comme une sorte de rituel sacrificiel. Nanouk sacrifie sa vie à ses activités élémentaires pour survivre. Écouter les différents thèmes : celui des scènes de chasse (hautbois, petite clarinette), des chiens (clarinette seule), la chaleur de l'igloo (piano).

CD de Nanouk disponible « Méta rythmes de l'air », christianleroy@yahoo.fr

Les trucages et les gags, les éléments comiques

Nous avons vu avec Jean Marie, quelques exemples de ces gags : la sortie de tous les membres de la famille du kayak (effet de montage de quelques plans), la pêche au morse (« tricherie » de mise en scène). L'invention par les élèves de gags de ce type (les enfants font souvent référence aux tours de magie), la création de trucages pour faire croire au spectateur telle ou telle supercherie conduit l'enfant à imaginer les effets produits en anticipant, en expérimentant les trucages avant même le tournage.

Filmer un petit placard que l'on ferme et ensuite des personnes qui entrent dans la pièce une par une ou à plusieurs laissant croire à une foule présente en grand nombre dans ce cagibi.

Autour de l'affiche

Affiche en noir et blanc pour l'image, le texte est écrit en violet, couleur froide qui rajoute à l'intensité dramatique.

L'image : on perçoit dès le premier regard l'importance du lieu de l'action (le grand nord), du travail des hommes qui doivent partir loin (flou de l'arrière plan) chasser. Femme et enfant sont figurés en gros plan comme s'ils venaient de discuter entre eux (grande complicité dans le regard de la mère) et avec le public : le petit nous regarde (droit dans les yeux du public). L'action se déroule dure mais imperturbable.